

Jeanette Winterson, *Oranges Are Not The Only Fruit* (1985) : écriture d'un « je » lesbien postmoderne et intertexte biblique

Le texte de l'écrivaine anglaise Jeanette Winterson, *Oranges Are Not The Only Fruit* (1985), est problématique dès qu'il s'agit de l'aborder sous l'angle de « gender and genre », rapports sociaux de sexe et genre littéraire. En effet, il ne se laisse pas enfermer dans les catégories littéraires tributaires de la tradition androcentrique : il se situe à la frontière entre différents genres tels que le roman et l'autobiographie, la fiction et la vérité historique, usurpant la forme du *Bildungsroman* et du conte de fée pour en faire une « coming-out story ».

L'œuvre de Winterson discute l'inscription possible d'une subjectivité lesbienne postmoderne à partir d'un environnement institutionnel garant des dichotomies hiérarchisées : la famille et l'Eglise évangélique pentecôtiste où l'homophobie n'est qu'une variante de l'hostilité envers les différences. Cette écriture d'un « je » lesbien postmoderne est rendue possible par la variation de modes narratifs, le questionnement des dichotomies figées manifeste dans les intertextes et citations bibliques parsemées à travers l'œuvre. Le texte canonique se retrouve « piraté » au service d'une déconstruction des binaires. Winterson problématise l'autorité de la Bible par sa manière même d'utiliser les références bibliques de façon déplacée ou sur le mode de la réécriture. Ainsi les livres de l'Ancien Testament prêtent leur titre aux chapitres du texte de Winterson et structurent la narration d'une sexualité subversive.

Cette œuvre de Jeanette Winterson fait partie de mon corpus de thèse intitulée « Topographies lesbiennes : espaces du désir et figures lesbiennes dans la littérature féminine du 20^{ème} siècle ».

Jelena Ristic, asste. dipl.
Faculté des Lettres
Etudes genre – Section de français
Bureau 3031.1
L'Anthropole
CH – 1015 Lausanne